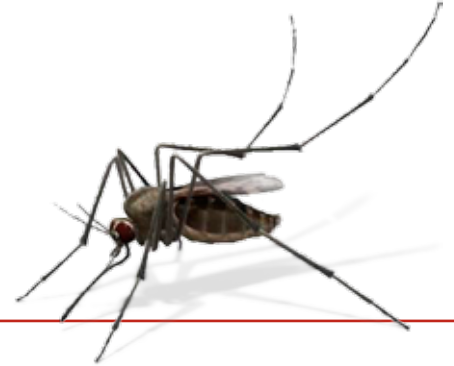


Attention aux voyageurs

Maladies transmises par les moustiques



Le paludisme (Malaria)

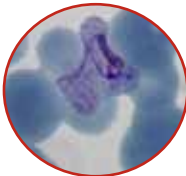
Le paludisme est transmis à l'homme par la piqûre d'un moustique femelle, du genre Anophèles, elle-même infectée après avoir piqué un homme impaludé : la femelle, en prenant le repas de sang nécessaire à sa ponte, injecte le parasite à son hôte. Les mâles ne piquent pas.



Quatre espèces de parasites du genre Plasmodium sont responsables de la maladie chez l'homme :

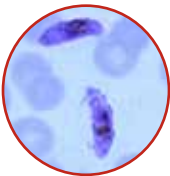
Plasmodium falciparum est l'espèce la plus pathogène et responsable des cas mortels.

Elle est présente dans les zones tropicales d'Afrique, d'Amérique Latine et d'Asie, et elle est dominante en Afrique.



Plasmodium vivax coexiste avec P. falciparum dans de nombreuses parties du monde, et est présente dans certaines régions tempérées.

Les rechutes tardives de paludisme observées lors d'infections par P. vivax et P. ovale sont dues à la possibilité pour ces espèces de subsister sous une forme latente ("hypnozoïte") dans la cellule hépatique de l'homme.



Plasmodium ovale, principalement trouvée en Afrique de l'ouest, ne tue pas mais peut entraîner des rechutes 4 à 5 ans après la primo infection.

Les voyageurs doivent être informés des zones à risque de paludisme et des médicaments nécessaires à titre préventif qu'ils doivent se procurer avant le départ ainsi que des conseils nécessaires pour bien se protéger contre les moustiques.

La fièvre de Dengue

Les virus responsables de cette maladie sont transmis à l'homme par **le moustique Aedes**.

La croissance du trafic aérien facilite le transport rapide des virus de la dengue dans le monde entier.

La dengue "classique" se manifeste brutalement après 2 à 7 jours d'incubation par l'apparition d'une forte fièvre souvent accompagnée de maux de tête, de nausées, de vomissements, de douleurs articulaires et

musculaires et d'une éruption cutanée ressemblant à celle de la rougeole.

Forme hémorragique, qui représente environ 1% des cas de dengue dans le monde, est par contre extrêmement sévère : la fièvre persiste et des hémorragies multiples, notamment gastro-intestinales, cutanées et cérébrales, surviennent souvent.

Le risque d'épidémies de dengue hémorragique s'accroît avec l'introduction de nouveaux virus dans des populations sensibles.



La fièvre dengue est répandue dans les régions tropicales et sous-tropicales du monde, surtout dans les régions urbaines et périurbaines.

L'incidence de la dengue est à la hausse dans les régions fréquentées par les voyageurs canadiens.

Depuis 1980, l'Amérique centrale, l'Amérique du Sud et les Caraïbes ont enregistré une augmentation de la prévalence de la maladie.

La multiplication des épisodes de la dengue constatée dernièrement dans les Amériques résulte peut-être de l'urbanisation accélérée et d'autres facteurs sociaux qui favorisent la prolifération des moustiques ainsi que le réchauffement de la planète.

Il n'existe pas de vaccin contre le virus de la dengue. Toutefois des essais cliniques d'un nouveau vaccin en Asie sont effectués actuellement par la compagnie pharmaceutique Sanofi Pasteur mais le vaccin n'est encore pas disponible. Le seul moyen de réduire le risque de piqûre d'un moustique infecté par le virus de la dengue, c'est de prendre des mesures de protection personnelle.



Chikungunya (celui qui marche le dos courbé)

Le virus Chikungunya est un arbovirus (virus transmis par les arthropodes), dont les vecteurs sont des moustiques.



Son aire de distribution s'étend à toute l'Afrique sub-saharienne et à l'Asie du Sud-est.

En Afrique, le virus est maintenu au sein d'un cycle forestier faisant intervenir des primates et des moustiques.

En Asie, où son introduction serait plus récente, le virus circule dans un cycle essentiellement urbain qui implique les moustiques

La maladie: Classiquement, une polyarthrite aiguë fébrile de début brutal survient après un délai d'incubation de 2 à 10 jours.

Cette atteinte articulaire concerne principalement les poignets et les chevilles, mais aussi les genoux, les articulations des mains et des pieds, beaucoup plus rarement les hanches ou les épaules.

Il n'existe pas de vaccin contre le virus du Chikungunya.

Le seul moyen de réduire le risque de piqûre d'un moustique infecté par le virus du Chikungunya, c'est de prendre des mesures de protection personnelle.

Pour toute information, n'hésitez pas à nous contacter.

**Un numéro de téléphone pour les trois centres
450-466-5800 (Rive-Sud) • 1-800-950-5800 (Sans frais)**

www.groupe-sante-helios.com